L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI, 25 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LA DERNIÈRE PENSEE DE HOCHE.

PAR CHARLES DESLYS.

XLVII.

APOTHÉOSE DE WILD-IRISH.

(suite.)

De plus, les grands ormes projetaient de ce côté surtout leur ombre plus noire que la nuit.

Impossible qu'on aperçut ni du manoir ni de la rive, cette huitette embarcation perdue dans les ténèbres.

Wild-Irish parvint sous le balcon au moment où, par les fenêtres ouvertes, une bouffée de cris et de rires discordants s'échappaient. Quelque monstrueuse gaieté devait avoir ravivé l'orgie.

Mais le batelier nocturne n'y prêta qu'une distraite attention. Il continua de ramer, s'engageant, sous une grotte ogivale à la base du château, dans le roc sur lequel il était bâti.

Quelques instants plus tard, Uncus y disparaissait à son tour.

Ardent, mais invisible sur la plate de son maître, il le suivait maintenant à la nage.

Le canot ne tarda pas à s'échouer. Jack descendit sur le sable.

De grosses pierres obstruaient le chemin. Il se courba vers l'une d'elles et, par un vigoureux effort, il l'écarta, démasquant une porte basse.

Cette porte, aussitôt ouverte par la pression d'un mystérieux ressort, livra passage à l'ourlaw qui, seulement alors, désaveugla sa lanterne.

Il se trouvait sous une voûte romane et trapue. Au centre, on remarquait un bloc de maçonnerie, une sorte de puits carré, que recouvraient de lourdes dalles.

D'une de ces dalles était percée d'un trou, dans lequel passait une chaîne de fer.

Cette chaîne, remontant jusqu'à la voûte, s'y trouvait maintenue par une double poutre, et retombait à quelques pas de là, terminée par un anneau de fer.

Jack pesa de tout son poids sur cet anneau.

La dalle se souleva.

Approchant alors sa lanterne, il regarda dans l'intérieur de ce vaste sépulcre.

La lumière tomba sur un tonneau, ouvert à sa partie supérieure. Il était presque entièrement rempli de poudre.

A côté, en arrière, dans toute l'excavation, il y avait d'autres barils rangés les uns contre les autres.

—Bien! fit l'ourlaw, ils ne sont pas vides jusqu'ici. La mine est prête!

Et sa main, plongée dans l'orifice, en retira plusieurs mèches qui semblaient faites d'étoupes et de matières résineuses.

Chacune d'elles portait un numéro, sans doute correspondant à leurs différentes longueurs: 5, 10, 14....

Wild-Irish choisit cette dernière, replaça la dalle mobile, fit retomber la chaîne et, dans le trou qu'elle ne remplissait plus, glissa la mèche.

Il y avait là du ciment, des outils de maçon.

—A l'œuvre! scandait Jack.

Une demi-heure plus tard, après s'être servi du falot comme allumoir, il regagna son bateau et sortit de la grotte.

Mais cette fois il s'arrêta sous le balcon.

Un vieux lierre, toutes sortes de lianes pendaient ainsi qu'une chevelure vers l'étang.

L'ourlaw s'en servit pour atteindre la balustrade qu'il dépassa.

Au même instant, la lciie d'Uncus apparut à la surface de l'eau, derrière l'embarcation abandonnée. Le Peau-Rouge regardait tour à tour et la grotte et le manoir, comme cherchant à comprendre le projet de son maître.

Nous l'avons dit, le château de Granagh ressemblait à un lugubre nid de vautours complètement envahi. Au second étage, les sous officiers; les soldats, sous les armes et dans les cours; de ce côté, dans les appartements d'honneur, les capitaines et leurs lieutenants; de l'autre, c'est-à-dire vers le bog, les officiers subalternes.

Ils n'étaient guère plus d'une douzaine, mais ils faisaient du bruit comme cinquante.

La table avait été dressée pour eux dans le grand salon d'apparat. Majestueusement actuel, il avait encore très grand air. On y remarquait une colossale horloge de Boule, qui sonnait les heures de l'orgie.

Splendide était le festin. Tous les flambeaux, toutes les lampes et les girandoles qu'on avait pu mettre en réquisition l'éclairaient. Pour avoir encore plus de lumières, les soldats, candélabres vivants, tenaient des torches et les agitaient inquiet, à la suite d'un toast, il y avait une nouvelle bourrasque de vociférations et d'applaudissements.

Sur la nappe, rougie de vin, les porcelaines et les cristaux resplendissaient. Le nombre des bouteilles était prodigieux, tant vides que pleines.

D'énormes quartiers de viande et de venaison, des pâtés monstrueux s'étaient par leurs brèches et leurs entailles la formidable gloutonnerie des convives. On eût dit un repas servi pour Gargantua.

L'amphitryon, trônant à la place d'honneur, était un général anglais, que nous ne voulons pas nommer, et pour cause.

Figurez-vous un homme de cinquante ans environ, vêtu comme un Apicius, court, empoupré, bouffi, avec des cheveux incolores, un nez vermillonnant et de petits yeux bizarres, comme percés avec une vrille.

Au premier abord, cette physionomie ne paraissait pas être celle d'un méchant homme. Les soldats l'adoraient, à cause de son extrême indulgence pour leurs fantaisies et même pour leurs crimes. Sceptique comme les gens sensuels, qui de l'épicurisme glissent à l'athéisme, il avait à la longue perdu tout sentiment de moralité, toute notion du bien et du mal. Pour lui, les plus atroces cruautés n'étaient que de joyeuses espiègleries. Il en riait.

Un jour, on en sidier s'était oublié au point de laisser brûler un faisan, il lui avait fait couper les oreilles.

Envers les Irlandais, sa colère tenait de l'exécration. Il ne leur pardonnait pas la misère endémique de ce pays, où l'on ne trouvait rien à manger, rien à boire, et pour se préserver de la contagion, quatre fourgons le suivaient partout, chargés de tonneaux et de victuailles.

A peine arrivé à Granagh, il avait lui-même ordonné le menu. Depuis lors, dans les cuisines, les fourneaux flamboyaient comme des brasiers d'enfer.

L'attaque avait commencé à l'heure dite.

Dans le fauteuil placé à la droite du général, on voyait le colonel baron de Hompach, un de ces types athlétiques, moustachus et buntaux comme nous n'en avons, hélas! que trop vus durant l'invasion derniere.

A gauche siégeait sir Jocelyn, un Irlandais, le triste héros des massacres du Curragh de Kildare. Il était maigre et flegmatique, celui-là, mais quand l'ivresse le possédait, surtout en le du sang, ses décrit accolytes reconnaissaient en lui leur maître.

Quant aux autres convives, parmi lesquels dominait l'élément teuton, ils étaient à l'avenant.

On allait passer au second service, lorsque le père John, après une longue insistance pour entrer introduit, s'était présenté devant eux.

A l'aspect de cette vénérable tête, couronnée de cheveux blancs, il y avait eu tout d'abord un silence.

Le prêtre en profita pour faire appel à leurs sentiments chrétiens.

—Je suis venu, dit-il, vous proposer une entre agréable à Dieu.

—Pas de sermon, papiste! interrompit le général. Quand je veux entendre prêcher, je vais au temple. En deux mots, que demandes-tu?

—Grâce et pitié.

—Pour des sujets!..... des bandits!

—Non! pour des malheureux exaspérés par la faim!

—La faim! répéta le goinfre que ce mot parut avoir frappé.

Mais se ravisant aussitôt:

—Tu veux dire la fainéantise et l'intempérance. On mettrait à flot un vaisseau de premier rang avec ce que ces drôles boivent de whisky en six mois.

John Murphy regarda tour à tour la face apoplectique de l'amphitryon et la table chargée de bouteilles. Un sourire effleura ses lèvres, mais il ne se départit point de son calme et voulut reprendre la parole.

—Assez! le rôti se refroidit! Va-t-en! Malvée cet ordre il poursuivit.

—Mais ne comprends-tu pas que tu nous insulte!

—Est-ce une insulte, répliqua-t-il que vous supposer des sentiments humains?

Et bien qu'ils ne l'écoutassent plus, à travers leurs railleries et leurs invectives, il s'obstinait à les implorer encore.

Le pourpre, le général était devenu violet. Une terrible colère lui montait au cerveau. A la fin elle éclata:

—Délivrez nous de ce vieux cafard! s'écria-t-il, et puisqu'il ne veut pas s'en aller, qu'on le pende!

Les convives applaudirent, et leur chef surexcité, poursuivit:

—Qu'on le pende là-haut, sur la tour! Et des torches! beaucoup de torches! afin que ses complices voient de loin que nous traitons leurs envoyés avec honneur!

Il y avait là, parmi les nombreux serviteurs, de ces valets toujours prompts à satisfaire le caprice du maître.

On a vu ce qui s'en était suivi:

Le repas continua, largement arrosé par les meilleurs crus d'Espagne et de France. Le Porto succédait au Claret, le Sherry au Pommard. Sur le visage des invités se répandait l'incandescence de celui de l'amphytrion. Il était bon prince et faisait passer les reliefs de sa table aux soldats, qui criaient:

—Vive le général! Hurrah! hurrah! pour la vieille Angleterre!

L'horloge de Boule sonna dix heures, onze heures, minuit. Tout le monde était ivre, et cependant on buvait toujours.

Mais du punch, maintenant. Le punch flambait, au salon de l'état-major, dans des bassins d'argent et de cuivre.

(*A continuer.*)

BONNE AFFAIRE.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il révéille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfanvon peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et finissent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le thé digérée, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son dolcur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre aalit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sus nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fecondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme je Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules—et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même qu'il faut le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments aident du sang riche, il faut qu'ils soient digérés, bien élaborés. Kiabora et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si ie le aureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La cœrrue mer le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le labourer récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui prend son NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte a santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pales et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, devront prendre quelquefois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne pensions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minée par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, elle, ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables dans tous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très anaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et si on augmente la dosé on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais de puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devisent quelquefois si grave et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 sept—6MP

Rapport sur l'état de situation

—DE LA—

STATE NATIONAL BANK

OF

NEW-ORLEANS,

A la clôture des affaires, le samedi 15 novembre 1873.

ACTIF.

Prêts et escomptes	1,239,587 46
Bons des States-Unis pour garantir la circulation	556,000 00
Autres fonds en bons et hypothèques	28,467 84
Dû par d'autres banques et banquiers	139,532 14
Propriétés foncières	296,541 79
Meubles et installations	13,108 24
Dépenses courantes	22,566 15
Taxes payées	8 150 42
Primes sur les bons des Etats Unis	55,920 00
Echanges du Clearing House	310,459 00
Billets d'autres banques nationales	1,798 00
Petits billets et nickels	925 57
Espèces	34,380 30
Checks or sur d'autres banques	42,229 72
Legal Tenders	247,044 00
Certificats du Clearing House	66,700 00
	702,434 59
	2,971,101 63

PASSIF.

Capital actions, payé	850,000 00
surplus	30,500 00
Profits non divisés	56 801 08
Circulation de banque nationale	499,963 00
Dividende non payés	11,248 00
Depôts individuels	1,197,766 99
Dû à d'autres banques et banquiers	324,823 47
	2,971,101 63

Nous soussignés, officiers de la State National Bank of New Orleans, déclarons, sous serment, que l'état ci-dessus, est exact au mieux de notre connaissance.

SAML. R. KENNEDY, President.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Signé par devant moi, ce 15 novembre 1873.

THEO. GUYOL,

16 nov—MPP notaire public.

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25

Prix du numéro ..... 5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au détail.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les mercredis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix $6 par an, et 25 cts le numéro.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques vapeurs de la Compagnie Générale Transatlantique, ci-dessous désignés, partiront régulièrement du Havre pour New York, touchant à Brest, savoir:

SAINT-LAURENT, capt. Bouvron, vendredi, 27 novembre.

PEREIRE, capt. Depris, samedi, 13 décembre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $80.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui veut venir en ceminant entre eux, qui ne voudraient pas prendre les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, qui, en plus grand longueur du temps, dépense la dépense.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. MORGAN & BRÈRE,

Agents, 55 Broadway, New-York,

ou à L. GRANDJEAN, Agent,

Nov—4MP Quai Colbert, Quai Lesseps, N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre le Mississippi-Bridge et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

LOUISIANA,	de 3000 tonneaux,	capt. Stewart,
MINNESOTA,	3000	capt. Hamilton,
ALABAMA,	de 2000	capt. Lang,
PENNSYLVANIA,	2000	capt. Brown,
VIRGINIA,	de 2000	capt. Sadler,
GEORGIA,	de 2000	capt. Williams.

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il reçoivent du fret et ciquante des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Les billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour enfants sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour leur nourriture.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. M. MILLER & CO.,

Agents.

AU No 23 de la rue Carondelet.

BREME

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE NLLE-ORLEANS.
Strasbourg	10 sept.	12 octobre.
Hanover	20	9
Frankfort	5 octobre	7 novembre
Reich	4 nov.	4 déc.
Strasbourg	18	21
Hanover	2 déc.	2 janv—1874
Frankfort	16	17
Reich	13 janv—74	15 fév.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambre ..... $140 en or.
Entrepont ..... 60 "

De la Nouvelle Orléans ou de la Havane à Southampton, ou Havre ou à Brême:

Chambre ..... $120 en or.
Entrepont ..... 60 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres ..... $25 en or.
Entrepont 15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

8 août—1an Au No 61 de la rue de l'Union.

Compagnie Hambourgeoise Américaine.

POUR HAMBOURG,

par la voie de Inlliavana, Santander, Cherbourg et du Havre.

Départ—JEUDI, 27 novembre, à 8 heures du matin.

Le Steamer

VANDALIA

Capitaine H. C. FRANZEN,

quittera son quai au pied de la rue St-André, Faubourg Marigny, District.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CO.

Agents Généraux,

2nov—1f 180 rue Commune.

HAMBOURG,

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la compagnie:

Germania, Capt. Winsen.
Vandalia, Capt. Franzen.
Saxonia, Capt. Jessen.

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle Orléans.
	"Vandalia."		
Oct. 15	Oct. 21	Oct 24/25	Novem. 26
		"Saxonia."	
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22	Décemb. 24
		"Germania."	
Déc. 12	Déc. 16	Déc 19/20	Janv. 21/74

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg:

Première Cabine, $150—Entrepont, $60.

De Hamburg, de Cherbourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $150—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., ou s'adresser aux soussignés.

Un agent des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Constantinople.

MM. Focke Wilkens & Co., à Oldenzeel, et Ernest Curtius, à Stolbe, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Carvarion ou de la Mobile en transbordements sur les steamers de la compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE.,

Agents-Généraux,

180, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,

Agents-Généraux de Passage,

41, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,

Agents pour le Passage. 2aout—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Gager, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI 29 novembre, à 8 h. A. M.

Passage..... $20.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41.

VINGT-UNIEME ETAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1872, y compris les primes non expirées de l'an 1871..... $222,544 71

Primes sur risques d'incendie..... $149,489 12

Primes sur risques de rivières..... 34,518 94

Primes sur risques de mer..... 38,476 65—$222,544

En moins:

Primes remboursées..... 2,842 17

Primes sur risques non expirés en 1872..... 52,320 00— 55,757 17

Montant net des primes..... $167,787 54

Pertes payées dans la même période:

Sur primes d'incendie..... $56,020 51

Sur primes de rivières..... 11,243 00

Sur primes de mer..... 18,270 65

$85,534 16

Réassurances..... 3,382 25

Réfaction (rebate) au lieu de scrip..... 30,197 25

Taxes..... 5,833 29

Intérêt sur tous les scrips non encore payés, dépenses, escomptes et intérêt..... 41,728 85—$166,675 80

Réservé pour pertes non encore réglées, l'actif de la Compagnie est comme suit:

Encaisse..... $63,944 41

Effets à recevoir, prêts sur gages..... 42,800 00

Effets à recevoir pour primes 9,054 15—$106,498 53

Comptes en cours de recouvrement..... 3840,973

Propriété foncière au No 76 de la rue du Camp..... 20,000 00

Bonds de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nlle-Orléans..... 280,500 00

Actions de banques..... 47,800 00

Bonds de la Compagnie de l'Hôtel St. Charles..... 81,000 00

Actions de la Compagnie de Valette Dry Dock and Ship Yard..... 6,000 00

Actions de Harbor Protection Company..... 1,140 00

Bonds de la Société de l'Odd Fellows Hall..... 3,000 00

Bonds de la Grand Loge F. et A. M..... 5,000 00

Bonds de l'Agricultural and Mechanics' Fair Association..... 3,000 00

Actions de la Compagnie d'Assurance..... 3,000 00

Actions suspendues et compte de bonds..... 98,150 00

$973,403 46

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ALF. MOULTON, Président.

A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans,

Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 janvier A. D. 1873.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu ce 14 janvier 1873, ont adopté, à l'unanimité, la résolution suivante:

Il est résolu que Six pour cent d'intérêt sur tout le scrip non encore payé soient payés aux porteurs le jeudi du dix courant, à dater du 15 février 1873.

ALF. MOULTON, Président,

WM. H. FERRIS, Vice-Président

A. W. HUNTER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

A. Moulton, Aaron Moyer,
Wm. M. Perkins, S. J. Reth,
Augustus Sioux, Jno. T. Moore,
R. Davis, M. C. Smith,
R. M. Marvil, W. F. Tuxe,
Jas. C. Redgate, Geo. W. Roper.

30nov—1m

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Operas—Tom Pouce — Bravas — Cuisines — Non plus ultra — Quakes — Londres Chics — Bocaras Chics — Impériales Chics — Londres Fins — Londres Corts — Conservas — Victorias — Impériales Grandes — Sublimes — Regalia Rey — Puro Havanas: — Operas — Londres Fins — Cuisines — Cliffords — Regalia Chics Fins — Londres Chics — Bocaras Fins — Impériales — Quakes — Victorias — Londres Corts — Panetelas — Regalia Britanica — Regalia Londres.

N. B. — Expédition par express C. O. D. — Marchandises garanties correspondantes aux échantillons. — Prix les plus réduits du marché. — Les commandes de cigares, cigarettes et tabacs sont prêts d'exécuter notre stock avant de faire leurs achats.

VAPEURS.

Le Léo.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lonsdeane, Madisonville et Covington.

Le beau steamer Sa majesté et à beaux y ensemble GEROLE.

Capitaine Hanson, partira, tous les jours, sauf le LUNDI et le DIMANCHE, à 10 heures du matin, et à 2 heures du soir, le LUNDI, le MARDI, le MERCREDI, le JEUDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de Pontchartrain. Le DIMANCHE, à l'arrivée du train de Pontchartrain.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ne ranera pas Pont Lonsdeane, mais ira à Lonsdeane, Covington, Madisonville et Fort Landing; pour le retour le Mardi et le Vendredi à 4 h. M. de la matinée, de Mandeville, tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera pas nécessaire pas rendre retrogrée le départ du soir du jeudi.

Les voyages seront réguliers à moins de manvais temps et de bonne heure.

Par suite du nouveau quai du wharf de Louisbourg, le GEROLE ne l'abordera que quand le cependant pagers pouvoir le Lonsdeane.

C. H. SONIA, Agent.

Les mai Aux Nos 12 et 16 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ.

Le Steamer T. L. Lonsdeane, capitaine Sam. Ayles et C. Grice, commis.

Quitte la Nouvelle-Orléans tous les samedis à 5 h. P. M. pour Vicksburg, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et tous les ports intermédiaires.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

THO. JANNEY 117 Commune et G. D. HITE, 4 Théâtre-Français.

Tous—2m

Pour les Red River Landings. Le Steamer Belle Source, capitaine Pierre Rocque, Nouvelle-Orléans, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et tous les ports intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

W. S. Pike,

de la malle des Etats-Unis, faisant le service deux fois par semaine, capitaine J. J. Bruce, J. Le Steamer Belle Source partira tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 4 heures P. M., pour Tensas.

J. E. CARTER, agent, au No 4 de la rue Tchoupitoulas.

21 sept—2m

Pour la Côte, Haute Rouge et Grosse Tête.

Le bateau à vapeur R. L. HOWE, capitaine V. E. Rayne, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, à 4 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Retour: Il part de Bolon Rouge tous les MARDIS et MERCREDIS. Il part de Donaldsonville et descend le côté, tous les LUNDIS et SAMEDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELAR Cie, No. 28 de la rue Canal.

N. B. Le bateau ne prendra pas de commerce sur voyage régulière par le ST. JOHN qui fera son 1er voyage MERCREDI prochain, 1 de son

2nov—3m

Paquebots au-dessus de la ville.—Ligne A de Jomel.

Pour Wall's Landing. Le bateau à vapeur du chemin de fer de Baton-Rouge, Grosse Tête et de la Côte.

BART AHLE,

capitaine Allen Jomel,

commis J. V. Dendale et C. Deas, partira de la ville et de Wall's Landing tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin, et de Wall's Landing tous les MARDIS et SAMEDIS soir.

15oct—3m

Le LESLIE TAYLOR, capitaine Hanson, commis G. P. Work et H. K. Duffel, partira de la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Il ne quittera Wall's Landing tous les LUNDIS et tous les DIMANCHES soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

A. SIMONOT & ADAMS,

No 14 Commune, Place d'Armes.

P. S.—Les que la nouvelle coque du BART AHLE, sera achevée, ce bateau remplacera le SABINE.

BAYOU LAFOURCHE.

Le bateau à vapeur J. W. THOMAS, capitaine Henry Tete, J. Dedé, partira ainsi qu'il suit du chemin: Pour 1874 en passage, s'adresser à bord ou à

J. E. CARLIN, agent,

au No 4 de la rue Dist.

Sinov—3m

Pour Red River Landing. Le Steamer Belle Source, capitaine Pierre Rocque, Nouvelle-Orléans, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et tous les ports intermédiaires, le pouvoir

W. S. Pike,

de la malle des Etats-Unis, faisant le service deux fois par semaine, capitaine J. J. Bruce, J. Le Steamer Belle Source partira tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 4 heures P. M., pour Tensas.

J. E. CARTER, agent, au No 4 de la rue Tchoupitoulas.

21 sept—2m

Pour la Côte, Haute Rouge et Grosse Tête.

Le bateau à vapeur R. L. HOWE, capitaine V. E. Rayne, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, à 4 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Retour: Il part de Bolon Rouge tous les MARDIS et MERCREDIS. Il part de Donaldsonville et descend le côté, tous les LUNDIS et SAMEDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELAR Cie, No. 28 de la rue Canal.

N. B. Le bateau ne prendra pas de commerce sur voyage régulière par le ST. JOHN qui fera son 1er voyage MERCREDI prochain, 1 de son

2nov—3m

Paquebots au-dessus de la ville.—Ligne A de Jomel.

Pour Wall's Landing. Le bateau à vapeur du chemin de fer de Baton-Rouge, Grosse Tête et de la Côte.

BART AHLE,

capitaine Allen Jomel,

commis J. V. Dendale et C. Deas, partira de la ville et de Wall's Landing tous les MARDIS et SAMEDIS soir.

15oct—3m

Le LESLIE TAYLOR, capitaine Hanson, commis G. P. Work et H. K. Duffel, partira de la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Il ne quittera Wall's Landing tous les LUNDIS et tous les DIMANCHES soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

A. SIMONOT & ADAMS,

No 14 Commune, Place d'Armes.

P. S.—Les que la nouvelle coque du BART AHLE, sera achevée, ce bateau remplacera le SABINE.

BAYOU LAFOURCHE.

Le bateau à vapeur J. W. THOMAS, capitaine Henry Tete, J. Dedé, partira ainsi qu'il suit du chemin: Pour 1874 en passage, s'adresser à bord ou à

J. E. CARLIN, agent,

au No 4 de la rue Dist.

Sinov—3m

Pour Red River Landing. Le Steamer Belle Source, capitaine Pierre Rocque, Nouvelle-Orléans, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et tous les ports intermédiaires, le pouvoir

W. S. Pike,

de la malle des Etats-Unis, faisant le service deux